

« Les musulmans doivent comprendre que leur salut exige qu'ils prennent le train de l'histoire en marche »

LE MONDE | 28.07.2016 à 06h30 • Mis à jour le 28.07.2016 à 07h08 |

Par Abderrahim Hafidi

👍 Réagir ★ Ajouter 🖨️ ✉️

f Partager (239)

🐦 Tweeter

Par Abderrahim Hafidi, politologue, islamologue

Cette fois, tout semble indiquer que la coupe est pleine et que la digue de patience dont ont fait preuve les Français risque de céder. Comme nous, ils sont choqués, désespérés et en colère après le massacre de la promenade des Anglais, survenu le 14 juillet à Nice, et l'assassinat crapuleux d'un prêtre, perpétré le 26 juillet à Saint-Etienne-du-Rouvray (Seine-Martime).

Certes, les assassins n'ont pas fait de quartier et n'ont pas trié leurs victimes et les musulmans se consolent comme ils peuvent en brandissant la liste de leurs morts comme preuve que le terrorisme n'a pas de religion !

Ensauvagement du monde

Cependant, ce n'est plus rassurant. Car il ne suffit plus de pérorer sur le fait que « l'islam n'y est pour rien », que la religion islamique est une religion « *de paix* », que les criminels qui se drapent dans les oripeaux sanglants des victimes innocentes de l'islam pour commettre leurs sales forfaits ne sont pas de « *vrais musulmans* »...

Mais la bonne foi ne sauvera pas leur foi. Il leur faudrait changer de logiciel, repenser radicalement le sens de leur présence, et redéfinir le périmètre du pacte qu'ils comptent définitivement parapher avec la société devenue – en dépit des suspicions – la leur.

L'ensauvagement du monde auquel nous assistons possède des racines profondes : il est indispensable d'en faire le diagnostic, d'en nommer les causes et d'identifier les responsabilités. Ni l'Occident ni l'Orient ne

sortiront indemnes de l'inventaire.

Ce travail se fera. D'ici là, l'urgence est d'empêcher notre rivière de se transformer en marécage. Les musulmans doivent réaliser le sursaut salvateur : c'est une affaire de vie ou de mort de la légitimité de leur présence. « *Cessons d'être dans les ruines de notre propre enthousiasme* », comme dirait une sagesse grecque !

Un moratoire

Il est donc impératif qu'ils observent un moratoire conduisant à cesser tout ce qui est de nature à semer la suspicion par temps de colère. S'abstenir de prier dans la rue : cet acte serait de nature à apaiser la société et à offrir le geste symbolique que les musulmans, forts de leur droit de pratiquer leur culte, savent trouver le compromis en temps de troubles.

Comprendre que certains comportements vestimentaires, notamment le port intégral de l'habit religieux, signifient pour nos concitoyens non musulmans un refus du vivre ensemble en se barricadant dans une posture d'exclusion.

Cesser d'accorder crédit à ceux qui galvanisent notre jeunesse déboussolée par des discours qui les enferment dans un radar identitaire asséchant et mortifère. Tariq Ramadan et ses acolytes sont, à vrai dire, responsables des retards d'avenir qui empêchent toute une génération de grandir.

Organiser partout où ils sont engagés des actions publiques pour dialoguer avec le reste de la société sans faire de leur identité religieuse un préalable. Leur citoyenneté doit constituer désormais leur code.

La loi de 1905, « Butin de paix »

« *La vérité ne se contredit jamais, elle témoigne toujours pour elle-même* », nous prévenait déjà le grand philosophe Averroès (1126-1198). La société française et sa sécularisation sont l'aboutissement d'une histoire longue, marquée du sceau de la lutte pour l'émancipation des hommes et des femmes.

Les musulmans doivent comprendre que leur salut et la reconnaissance de leur présence définitive sur la terre de France exigent qu'ils prennent le train de l'histoire en marche en raccrochant leur locomotive vers une direction commune.

La loi de 1905 est leur « *Butin de paix* » par temps de guerre ! Ainsi, ils feront la preuve de leur capacité à escalader l'escabeau pour se hisser sur le toit de l'histoire de France, les pieds dans le réel. Et libre à eux d'avoir les yeux tournés vers le ciel. En attendant, « *il faut se préparer au pire, espérer le mieux et prendre ce qui vient* », comme le pensait Confucius.

J Abderrahim Hafidi est politologue, islamologue, animateur de l'émission Islam, sur France 2.

Abderrahim Hafidi